

Discours de M. Éric SPITZ

Haut-commissaire de la République en Polynésie française

Sainte barbe 2022

Le mercredi 14 décembre 2022 à 15h30

Monsieur le Président de la Polynésie française,

Monsieur le sénateur,

Monsieur le représentant de l'Assemblée de Polynésie française,

Monsieur le représentant du maire de la commune de Papeete,

Monsieur le représentant du commandant supérieur des forces armées
en Polynésie française,

Monsieur le président du CGF,

Chers sapeurs-pompiers, et jeunes sapeurs-pompiers

Mesdames, messieurs,

La Sainte Barbe est un moment important dans la vie de la Sécurité civile et plus particulièrement pour les sapeurs-pompiers.

Sainte Patronne des artificiers et des soldats du feu, on peut espérer sa protection et son réconfort dans les moments opérationnels éprouvants tant physiquement que moralement que vit chaque sapeur-pompier au cours de sa carrière.

C'est aussi un moment important où les autorités expriment, sans détour, la reconnaissance qui est due à votre engagement. Cet engagement a de multiples formes :

Cet engagement il peut également être exceptionnel. La remise, aujourd'hui, de médailles pour actes de courage et de dévouement montre votre sens du sacrifice, vous êtes prêts à mettre vos vies en danger pour sauver celles des autres.

Cet été, vous êtes **rendus en Métropole pour combattre un feu sans précédent.** La Patrie vous en est reconnaissante et les lettres de félicitations, qui viennent de vous être remises, en sont le témoignage.

Je profite de cet instant pour également souligner la présence de jeunes diplômés du Brevet national des Jeunes Sapeurs-pompiers. Je vous félicite, vous choisissez une voie altruiste, celle du service aux autres.

Ces médailles et ces lettres de félicitation vous ont été attribuée en raison de votre dévouement et de votre courage.

Le dévouement fait partie de ces qualités apparemment sans éclat.

« Je me dévoue », dit l'enfant sage d'une famille pour s'acquitter des tâches domestiques que répugnent à faire ses frères indolents.

« Je me dévoue », dit encore le passager qui laisse sa place au vieil homme dans le bus plutôt que de regarder ailleurs, l'air faussement distrait.

« Je me dévoue », voilà votre credo.

Le credo des discrets, des minutieux, des soldats de l'ombre.

On brille rarement en société par dévouement ; voilà un don qui ne rapporte ni richesse ni gloire.

Et pourtant, il n'y aurait pas de société sans dévouement.

Vous êtes de ceux qui ne font pas comme s'ils n'avaient rien vu, de ceux qui préfèrent sacrifier un peu de leur temps pour que les choses soient faites, fussent-ils n'en profiter jamais beaucoup.

Vous ne dites pas « si j'avais le temps, je serais pompier volontaire ».

Vous trouvez le temps.

Vous ne dites pas « je ne peux pas être pompier, j'ai horreur du sang ».

Vous surmontez l'horreur.

Vous ne vous lamentez pas sur l'égoïsme supposé de notre société, sur la fin du lien social ou sur l'hédonisme de la jeunesse.

Vous vous engagez.

Vous ne criez pas votre amour de la France tous les matins, vous aidez simplement les Français, chaque jour ; voilà le sens du mot patriote.

En plus de votre dévouement, ces médailles et ces lettres de félicitations récompensent votre courage

En 1978, Alexandre Soljenitsyne est réfugié aux Etats-Unis. Il prononce alors devant les étudiants d'Harvard un discours intitulé « Le déclin du courage ».

Son constat est resté célèbre, je le cite : « Le monde occidental a perdu son courage civique (...). Ce déclin du courage est particulièrement sensible dans la couche dirigeante et dans la couche intellectuelle dominante, d'où l'impression que le courage a déserté la société toute entière. »

Près de 40 ans ont passé depuis le discours de Soljenitsyne.

Je constate aujourd'hui, avec une certaine satisfaction, qu'il avait tort.

Il est des couches de notre société que le courage n'a certainement pas déserté. Les pompiers en font partie.

Dans votre corps de métier séculaire, le courage n'est pas mort.

Il était bien vivant dans les compte-rendus de vos activités que je reçois tous les jours.

Il est vivant dans les actions d'éclat que vous accomplissez au péril de votre vie.

Non, le courage n'est pas mort : vous en êtes la preuve.

En ce jour de la Sainte Barbe, permettez-moi de vous demander un service.

Ne renoncez pas.

Continuez, de grâce, à montrer l'exemple à la jeunesse de France.

Persistez à vous entraîner avec enthousiasme, vous qui savez que la sueur évite le sang et que de votre réactivité dépend notre salut.

Perpétuez encore longtemps la dignité des sapeurs-pompiers qui incite chaque année de nouveaux volontaires à vous rejoindre.

Soyez enfin, et pour longtemps, l'incarnation d'un principe qui vous honore : le service public.

Je vous remercie.

* * *